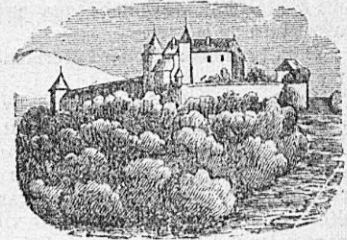




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
» » 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annances : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent
la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 11 juin 1889.

NOUVELLES SUISSES

Assemblée fédérale. — Samedi, le Conseil national a voté 80,000 fr. pour la correction de la Veveysse. La motion Dufour (fraîs d'assistance faits pour les étrangers dans les hospices cantonaux) a été votée par 54 voix contre 6.

Chemins de fer. — A la conférence réunie à Lucerne, les membres bernois du Conseil d'administration du Jura-Berne-Lucerne ont adopté à l'unanimité les préliminaires de fusion avec la S.-O.-S. et les bases sur lesquelles elle se fera.

Protestations allemandes. — Les Allemands domiciliés en Suisse continuent à protester par des discours et par des adresses écrites, de leurs intentions pacifiques et de la bienveillance de la Confédération. C'est ainsi que la société de Zurich le *Deutscher Reichsverein* vient d'envoyer à la *Gazette de l'Allemagne du Nord* un télégramme qui réfute les insinuations malveillantes de ce journal à l'égard de la Suisse.

Les gymnastes à Paris. — Voici les noms des sociétés de la Suisse française et du Jura bernois qui prennent part à la grande fête internationale de Vincennes :

Sonvilliers; Tavannes; Renan; Sonceboz; Porrentruy; Saint-Imier, ancienne et hommes; Bienné, hommes et romande; Fribourg, ancienne; Bulle; Lausanne, Bourgeoise et Amis; Yverdon; Sainte-Croix; Bex; Vevey; Aigle; Montreux; Locle; Chaux-de-Fonds, ancienne; Noiraigue; Fleurier; Neuchâtel, Patrie et ancienne; Genève, fédérale; Pâquis, Versoix.

Zurich. — La fête jubilaire de Hans Waldmann, à Zurich, sera accompagnée d'une exposition qui s'ouvrira le 21 juin et durera 14 jours. On y exposera tout ce qu'on a pu trouver d'objets ayant appartenu à Hans Waldmann, ainsi qu'un grand nombre d'antiquités de son temps et pouvant donner une idée des mœurs et de la civilisation de l'époque.

— Le Conseil d'Etat a accordé des subventions de 100 à 150 francs à un certain nombre d'instituteurs

de Zurich, en vue de leur faciliter le voyage de Paris. Les instituteurs ainsi privilégiés devront adresser un rapport à la direction de l'instruction publique et des conférences sur leur excursion.

Lucerne. — Dans le village de Flüfli, un malheureux fou a, dans un accès de furie, jeté sa femme par la fenêtre. La pauvre créature fut trouvée vers les deux heures du matin dans un état pitoyable; elle a plusieurs fractures et des lésions internes. Quant à son aimable époux, il a été transféré d'urgence dans un asile d'aliénés.

— Déjà 70 sections se sont annoncées pour la fête centrale suisse des tireurs.

Le gouvernement offre un don d'honneur de 200 fr.

Schaffhouse. — M. l'ingénieur Olivier Zschokke, le constructeur de la ligne du Righi et d'autres lignes de montagne, est chargé des études en vue de relier Neuhausen à Schaffhouse au moyen d'un tramway.

Argovie. — Durant la nuit de samedi à dimanche, trois maisons ont été détruites par le feu de fond en comble dans la commune de Bottenwyl; quatorze têtes de bétail ont péri dans ce sinistre, et une vie humaine est en danger. L'incendie a été causé par une femme aliénée, logée dans une de ces maisons, à laquelle la commune avait refusé l'entretien dans l'hospice des aliénés.

Vaud. — La commission centrale de la fête des vigneron fait connaître que les places seront mises en vente dès le 10 juillet et que le public en sera informé par des annonces officielles, indiquant les diverses catégories de places et leurs prix.

Un droit de préférence ne sera réservé qu'aux membres de la confrérie et aux porteurs d'obligations émises par celles-ci en vue de la fête. Ils pourront choisir leurs places dès le 1^{er} juillet. Aucune place n'a été et ne sera vendue avant cette date.

Le programme détaillé sera publié prochainement, mais la commission centrale fait connaître dès à présent que les représentations des 5, 6, 8 et 9 août commenceront à 7 heures du matin pour finir avant midi. Chacune d'elles sera suivie du défilé de toutes les troupes dans les rues de Vevey. Le jeudi 8 août, le cortège ira jusqu'à la Tour-de-Peilz, le vendredi 9, jusqu'à Corsier (faubourg St-Antoine). — Le lundi 5, banquet officiel des figurants et des invités sur la promenade de l'Aile. — Le mercredi 7, fête de nuit; — le vendredi 9, bal des figurants à la lumière électrique.

Nos premiers soins tendront, — et ce sera là une grosse dépense à supporter par le fonds social, — à augmenter le nombre des journaux que nous subventionnons.

Nous comptons déjà, monsieur Zorndorf, trente-cinq mille lecteurs à Hambourg, Brême et Lubbeck; monsieur Simon Raab, environ cinquante mille à Prague et à Vienne; monsieur Gouda nous apporte douze mille abonnés, tant en Russie qu'en Allemagne; enfin, ma banque subventionne, tant à Paris que dans le reste de la France, plusieurs journaux dont la clientèle monte à quatre-vingt mille lecteurs.

Mais cela n'est rien; il faut que nous acquérions un assez grand nombre de feuilles pour diriger l'opinion d'au moins deux-cent mille lecteurs dans chacun des quatre pays.

Ces négociations, menées rondement, peuvent être terminées en moins d'un mois; dès lors nous commencerons une campagne à la baisse en effrayant les populations.

— Je ne saisis pas, objecta la grosse voix du Poméranien, les détails de cette campagne.

— Rien n'est plus simple, répliqua Mordy.

Le premier jour nous faisons imprimer dans tous nos journaux, — car il faut de l'ensemble, — un entrefilet ainsi conçu :

« Les bruits de guerre, qui s'étaient apaisés pendant un moment, reprennent avec une intensité alarmante; il n'est question, dans les cercles politiques bien informés, que des difficultés que prépare à l'Europe l'attitude de la Bulgarie vis-à-vis de la Turquie. »

Le deuxième jour, paraît un autre article, rédigé en ces termes :

« Dans une entrevue qu'a eue l'un de nos rédacteurs avec

Il y aura 11,000 places d'estrades pour chaque représentation.

Les estrades sont en voie de construction. Des experts désignés sur la demande de la confrérie par le Département des travaux publics du canton de Vaud et la municipalité de Vevey en ont approuvé les plans et en surveillent l'exécution. Ces experts sont : MM. Alph. Vauthier, ingénieur, L. Bezencenet, architecte à Lausanne, et Marc Fanel, architecte à Vevey.

Une commission spéciale, présidée par M. le conseiller national Pernoux, à Vevey, s'occupe des logements et fournira les renseignements qui lui seront demandés.

— Sur la demande qui lui en a été présentée par la municipalité de Moudon, le Conseil d'Etat a donné l'autorisation de procéder à une collecte dans cette commune, collecte dont le produit est destiné à venir en aide aux incendiés de Vuarmarens (Fribourg), lesquels, n'ayant pas leur mobilier assuré, se trouvent dans une situation malheureuse par suite du grand incendie qui a frappé cette localité dans la soirée du dimanche 5 mai dernier.

— Un triste événement s'est passé dimanche matin au Sépey :

M. Doret, avocat à Lausanne, après avoir passé la nuit à Aigle, chez son frère, était parti pour le Sépey, où l'appelaient ses affaires, en voiture, à 5 heures du matin.

Vers onze heures, il s'était assis pour se rafraîchir devant l'hôtel des Alpes.

A ce moment-là, les gens sortaient de l'église, et pour rentrer chez eux passaient devant l'hôtel.

Parmi eux se trouvait un nommé Elouard Mermoud, fils du propriétaire de l'hôtel du Cerf.

Dès qu'il aperçut M. Doret, il s'élança chez lui, prit sa carabine, la chargea et revint. A quinze pas de M. Doret, il le coucha en joue et avant que personne eût le temps de le désarmer, il fit feu. M. Doret tomba raide mort, il avait été atteint au cou et la balle avait coupé une des carotides.

Les passants se précipitèrent sur l'assassin, lui arrachèrent son arme et l'arrêtèrent non sans peine. Le misérable avait une seconde cartouche à la main.

L'assassin est un homme d'une quarantaine d'années, carabinier, marié et père de sept enfants.

On nous assure que sa famille avait voulu le faire interdire, que M. Doret avait plaidé à cette occasion contre lui et avait ainsi encouru sa haine.

Le malheureux avocat s'en doutait, car il doit avoir

« un homme politique influent, il a été question de la guerre que pourrait occasionner l'entêtement de la Russie, laquelle ne veut admettre sur le trône de Bulgarie qu'un prince de religion orthodoxe. La Russie, a dit ce personnage politique, prépare en secret des armements. Des mouvements de troupes seront effectués prochainement, parmi les régiments des frontières, dont les effectifs seront augmentés. On travaille activement dans les arsenaux, etc. » etc. »

Les jours suivants, on annonce l'essai d'un nouvel explosif, l'examen d'un fusil d'un modèle perfectionné; on prétend que des commandes de canons ont été faites en Angleterre; que des poudres ont été achetées dans un autre pays; que des torpilleurs sont en construction dans tel port et des cuirassés dans tel autre.

On répare les forts, on construit des routes stratégiques, on prépare des chemins de fer destinés à porter, en quelques heures, les troupes sur le territoire de l'ennemi; on parle de la puissance destructive des nouveaux engins, de la portée des canons, de la trajectoire sans courbe jusqu'à six cents mètres, des balles en acier, de leur force de pénétration.

On calcule les forces de chaque Etat et le nombre des troupes nécessaires pour investir les capitales; on rappelle les vieilles guerres, on fait appel aux ressentiments des peuples les uns contre les autres; on jongle avec les mots de patrie, d'honneur national, de revanche.

Et si cela ne suffit pas, on prétend que, si le vin n'est plus bon en France, c'est la faute aux Allemands, qui achètent en bloc les récoltes de la Bourgogne et du Bordelais.

Aux Germains qui se plaignent de leurs bières, on explique

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter chute des cheveux, les empêcher de blanchir, et venir la nuit.

Phénix

Envoi espèces ou remboursement. Boîte 3.— Dépôtaires — tant pour — Paris, — Fribourg, — Bâle.

haufour

Le Bulle est ouvert dès tonneau.

FRICH frères, tuiliers.

LIAUDAT,

et-St-Denis,

il a repris son ancien bulle XIII Cantons, en dite (OFr1926) [369]

moulin de Bulle :

meubles, marches en bois, made en fer forgé, à très [331]

idation.

aménagement de commerce, le bas prix toutes les marchandises, telles que draps, toiles pour dames, livres de prières, laines et cotons, blouses, corsets, services et quincaillerie.

ty-Meyer, à Bulle. **DE L'OCCASION!** [116]

Dupraz

uer :

Grosse-Rappaz,rière route Vaulruz à Sem-

aire Dupré, à Bulle, et Jean Sucher, forestier- [390]

SOLUBLE

hard

ITE QUALITÉ

INSTANTANÉE

MIERRE

urgien-dentiste, ULLE [41] OEz les 14 et 15 juin.

XXXXXXXXXX

ez partout

garetttes

PHORE

nt.

fort.

ouquet.

Macédonienne.

L'Helvétienne.

x courants à disposition

ate en gros du district :

yère, à Bulle.

XXXXXXXXXX

petit appartement

leil levant.

du journal. [332]

del appartement au

re de la ville de Bulle.

du journal qui indi- [316]

pas de la ville, un ate-

de charbon. [319]

du journal.

z, imprimeur-écliteur.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 55

L'OR TYRAN

PAR PAUL VERDUN

C'est la guerre qui leur fera vendre leurs champs, leurs bois, leurs prés, leurs maisons, leurs châteaux, leurs mines, leurs fabriques et qui les fera passer à vil prix entre nos mains.

C'est une guerre européenne qui affaiblira soldats, agriculteurs, ouvriers des villes, fabricants, commerçants, propriétaires, et qui assurera notre puissance à nous autres banquiers.

La guerre! c'est la pluie d'orage qui fera rouler dans les rigoles de nos coffres-forts les pépites d'or disséminées sur ces quatre pays.

Mais, devons-nous crier immédiatement : « Au meurtre! au carnage! » Non pas! La guerre viendrait à se déclarer maintenant, qu'elle ne nous serait pas utile.

Pour qu'elle nous profite, il faut nous entendre, combiner nos efforts, afin qu'une conflagration générale n'éclate qu'en juin, ce qui sera le meilleur moment pour nous.

J'espère que les bases du syndicat seront acceptées par vous et qu'une entente sera conclue avant la fin de ce mois. Donc, nos opérations pourront commencer en décembre.

dit à plusieurs personnes que quelqu'un au Sépey avait juré de le tuer.

Détail odieux : Edouard Mermoud venait de communier !

M. Doret était né en 1825 ; il avait donc soixante-quatre ans. Il avait longtemps pratiqué le barreau à Aigle et n'était venu s'établir à Lausanne que depuis quelques mois, pour y prendre sa retraite. Il avait représenté le cercle d'Aigle au Grand Conseil et avait été conseiller municipal de cette ville. Il était lieutenant-colonel à l'état major judiciaire et avait, pendant plusieurs années, fonctionné comme grand-juge de la 1^{re} division.

Neuchâtel. — En réparant la façade de la maison où, suivant la chronique, naquit Marat, les ouvriers ont mis à jour, caché qu'il était par une couche de plâtre, un magnifique écusson en marbre noir, d'environ 50 centimètres carrés. Cet écusson, très finement travaillé et dont la sculpture est certainement due à un artiste, porte en relief trois roses et le millésime 1681, avec une bordure en feuilles de chêne. A la pointe inférieure de l'écusson se trouve également sculptée une grande rosace ; le tout en parfait état de conservation.

— A la Chaux-de-Fonds, sur 3316 votants et à une majorité d'environ 2300 voix contre 1100, la liste proportionnelle a passé tout entière.

— Un bien triste accident vient de plonger dans le deuil une honorable famille de la Chaux-de-Fonds. M. Arnold-H.-W. Ducommun, âgé de 18 ans, fils de M. J.-C. Ducommun, s'est noyé samedi matin dans les baignoires de Bienne. Ce jeune homme, qui avait fait son apprentissage dans une banque de la Chaux-de-Fonds, était, actuellement, commis chez un fabricant d'horlogerie de Bienne ; son cadavre a été ramené à la Chaux-de-Fonds où a eu lieu l'inhumation.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Un banquet de 200 couverts réunissait jeudi soir les polytechniciens suisses à l'hôtel Continental, sous la présidence de M. Lardy. Au nombre des invités se trouvaient MM. les ministres Tirard et Spuller.

M. Lardy a porté le toast à la France en exposant les liens qui unissent les deux pays et a formé des vœux pour la consolidation des principes de justice, de liberté et d'ordre, sans lesquels il n'y a pas de véritable vie républicaine. Il a invité les auditeurs à acclamer M. Carnot.

M. Spuller a félicité les Suisses, qui furent les premiers initiateurs de la liberté. M. Spuller, en remettant la croix d'honneur à M. Zschokke, auteur de travaux hydrauliques, a dit : « Cette croix est pour nous une occasion de vous assurer qu'entre toutes les nations il n'en est pas une que nous mettions au-dessus de la Suisse et que votre liberté est le boulevard de la liberté générale. »

— Une trombe d'eau et un orage épouvantable se sont abattus mercredi soir sur le territoire d'Aspres-sur-Buech (Basses-Alpes) ; toutes les récoltes sont détruites. Sur une grande étendue, les ravages sont considérables et les gens du pays ne se souviennent pas d'avoir assisté à un pareil désastre. Au rez-de-chaussée des maisons, l'eau avait atteint plus d'un mètre de hauteur.

— La fête fédérale de l'Union des sociétés de gymnastique s'est ouverte dimanche à Vincennes.

Le président de la fédération suisse, en présentant

que les Français sont la cause de la mauvaise qualité de ces dernières, parce qu'ils retirent toutes les bonnes bières du pays pour les boire à Paris.

Tout est prétexte pour parler de la guerre et pour la faire craindre : la rivalité de la Prusse et de la France, à propos de l'Alsace ; celle de l'Angleterre et de la Russie, à propos des Indes et de Constantinople ; celle de l'Italie et de la France, à propos de Tunis ; celle de l'Allemagne et de l'Espagne, à propos du Maroc ; celle de la Russie et de l'Autriche, de l'Autriche et de la Turquie, à propos de la Bulgarie ; celle de la Turquie et de la Grèce, à propos de leurs frontières ; de l'Italie et de l'Autriche, à propos de la Vénétie, etc., etc.

Ajoutez à cela les craintes de la Belgique et de la Suisse, qui redoutent d'être mangées par leurs voisins, et dites-moi, si, avec de tels éléments et en agissant sur un public de 800,000 lecteurs, il est difficile, en s'entendant bien, de mener une campagne à la baisse ?

Et notez que, grâce au syndicat, les journaux que nous dirigeons peuvent, non seulement avancer des nouvelles de leur propre autorité, mais qu'ils peuvent encore s'appuyer de l'autorité des journaux étrangers, en disant par exemple : tel journal de Vienne dit ceci ; tel autre de Berlin rapporte ce fait ; telle feuille de Prague rend compte de cette conversation.

Or, ces affirmations pèsent d'un grand poids dans l'esprit du lecteur. Un proverbe français dit : *A beau mentir qui vient de loin !*

Dans son appartement, Pietro Ferrari ne contenait qu'à grand-peine son indignation :

ses gymnastes à M. Carnot, a dit qu'il apporte le salut cordial et fraternel des gymnastes d'une république pour la France pour célébrer cette fête fédérale. Il termine en donnant rendez-vous aux gymnastes français pour la prochaine fête fédérale de Genève en 1891 et en remettant une coupe d'honneur surmontée de Guillaume Tell à M. Sambœuf, président des gymnastes de France. Une foule immense a répondu par les cris de « Vive la Suisse ! »

— La réunion et le banquet boulangistes qui devaient avoir lieu samedi ont été interdits par la police. Vingt-quatre arrestations ont été opérées pour cris de : « Vive Déroulède ! Vive Boulanger ! »

MM. Déroulède, Laguerre, Laisant et Richard ont été arrêtés pour avoir protesté.

Une foule de 4000 personnes a protesté en appelant au pays.

La garnison est consignée. Les notables boulangistes arrêtés à Angoulême n'étaient pas encore relâchés à une heure du matin, parce qu'ils refusaient de s'engager à ne pas encourager les manifestations.

Les députés boulangistes présents à Paris publient une protestation contre l'arrestation de leurs amis. Ils accusent le gouvernement d'entrer dans la voie révolutionnaire et rejettent sur lui la responsabilité de ce qui pourra suivre.

Belgique. — Un crime encore inexplicable vient d'être commis à Moulbaix, près de Mons. La marquise du Chastelaere, née comtesse de M..., a été assassinée dans la nuit de mercredi à jeudi. Le château de la marquise de Chastelaere avait été en partie détruit par la foudre l'année dernière. Il est en réparation en ce moment.

La marquise avait accepté avec son mari et son fils l'hospitalité que lui avait offerte le curé de Moulbaix et elle habitait la cure.

Mercredi soir, tout le monde étant sorti, la marquise se trouvait seule à la cure. Elle écrivait devant une fenêtre ouverte, lorsqu'un coup de feu l'a atteinte en plein corps. Elle est tombée foudroyée.

Le meurtrier inconnu s'est sauvé en abandonnant le fusil dont il s'était servi.

La victime était peu aimée de ses fermiers, envers qui elle se montrait très exigeante.

Italie. — Le roi Humbert vient d'envoyer à l'Église protestante vaudoise de Torre-Pellice, près de Pignerol, une somme de 5000 fr.

Allemagne. — Une dépêche de Zanzibar dit que le capitaine Wissmann, après un bombardement opéré par l'escadre allemande, a brûlé les villages de Saadani et Uwindji.

Les Allemands ont eu un mort. Un officier, un sous-officier et six noirs ont été légèrement blessés. Le sous-officier Wilke et un Zoulou sont blessés grièvement. Les pertes de l'ennemi sont encore inconnues.

Autriche. — Le rapport officiel sur les céréales dit que les seigles promettent une récolte bonne et, dans certaines régions, supérieure. Les blés se sont, en général, richement développés et les céréales tardives promettent beaucoup. Les orges et les avoines sont déjà bien fournies. Les maïs donnent de grandes espérances.

— Un concours de beauté... masculine.

Il paraît qu'un imprésario de Vienne songe à organiser un concours d'hommes jugés par un jury de femmes.

Il y aura quatre prix : le premier destiné au plus bel homme, le second au possesseur de la plus belle

— Les misérables ! pensait-il, les Judas ! Ils sont là, attachés, en train de se vendre, les uns aux autres, leurs patries, pour des sacs d'or.

Puis il réfléchit : — Leurs patries ! Allons donc ! Est-ce que ces banquiers cosmopolites ont une patrie ! Quelle est la patrie de Mordy ? Ce Slave qui, au nom d'Odon Wegrow, Polonais de naissance, trafique de la France ! Et Zorndorf ! et Simon Raab ! et Gouda ! Ne doivent-ils pas être semblables à Mordy et à Wegrow ? Qui se ressemble s'assemble !

Et ce sont ces aventuriers qui, en sirotant leur café, en savourant leurs cigares, le ventre plein et la conscience vide, mettent quatre grands peuples aux enchères.

Et ce n'est pas seulement ici, dans cet appartement d'hôtel, que se concluent de tels marchés. Partout je vois les peuples à l'encan.

Dans nos sociétés modernes désorganisées, le travail des paysans, des ouvriers, des commerçants, le sang des soldats, l'illustration du nom, les inventions des savants, tout ce qui est beau, tout ce qui est grand devient la proie de l'or !

Et ce hideux tripotage auquel j'assiste, se répète chaque année, dans un grand nombre d'endroits.

Avec un peu de clairvoyance, il est facile de suivre, dans les polémiques des journaux, dans les négociations diplomatiques, dans les traités de commerce, dans les guerres les plus récentes, jusque dans les conquêtes coloniales, les traces des doigts sales et crochus des banquiers cosmopolites.

Un coup de bourse à préparer, quelques millions à gagner, c'est pour eux plus qu'il n'en faut pour motiver une guerre.

Qu'est-ce que cela leur fait, que des milliers d'hommes pé-

moustache, le troisième au propriétaire du plus grand nez, et le quatrième... à celui qui aura le crâne le plus chauve.

— Le Belge Wewers, qui avait pris la fuite de Vienne avec son ballon pour échapper à ses créanciers, est allé tomber dans la Basse-Autriche, où il a été arrêté.

Pologne. — Quarante-un étudiants de Cracovie, qui faisaient une excursion sur le territoire russe, ont été arrêtés pour avoir chanté des chants patriotiques polonais.

Amérique. — Le quartier commercial de la ville de Scattle (Pennsylvanie) est complètement incendié. Les hôtels, théâtres, bureaux de journaux, quais, gare, railway, dépôts de charbon, sont tous incendiés. Les pompiers sont impuissants par suite du manque d'eau. Les pertes dépassent cinq millions de dollars.

— On a calculé que 10,000 ouvriers mettront trente jours pour déblayer les rues de Johnstown et permettre le travail de reconstruction. On a retrouvé samedi 200 nouveaux cadavres.

La catastrophe de Johnstown a absorbé l'attention publique, et l'on ne s'est guère occupé des campagnes environnantes. Cependant, là aussi, le désastre a été épouvantable. Dans le comté de New-Huntington, les flots ont engloutis trois cents maisons, les vallées des rivières Smith et Conemaugh sont complètement ravagées.

On apprend qu'une quantité de villages de la Pennsylvanie centrale sont détruits.

CANTON DE FRIBOURG

Horticulture. — Dans sa séance du 8 courant, le comité de la Société fribourgeoise d'horticulture a accordé deux primes pour bonne tenue de jardins, visités le 2 juin, et a décidé : 1^o que les primes décernées à la suite du concours de vergers dans le district de la Glâne seraient distribuées le dimanche 23 juin, à 3 heures de l'après-midi, à la Croix-Blanche, à Romont ; 2^o que la promenade de la société du 7 juillet prochain aurait pour but la visite des jardins de l'hospice de Marsens et de plusieurs jardins à Bulle ; comme cette promenade se fera en voitures, départ de Fribourg à midi ; les membres de la société sont priés de s'annoncer au secrétaire, M. Blanc-Dupont, à Fribourg : prix de la place, 3 fr. ; 3^o que la promenade du 4 août se fera dans le district de la Singine pour visiter plusieurs jardins. (Communiqué.)

M. E. de Vevey, directeur de la Station laitière, vient d'être nommé membre du congrès international agricole pour l'Exposition de Paris.

Incendie. — Le village de Font, près d'Estavayer, a été incendié dans la nuit de dimanche à lundi ; sept maisons, où habitaient neuf ménages, ont été détruites.

Samedi, pendant l'orage de l'après-midi, la foudre est tombée dans la maison d'habitation du fermier de feu M. Alphonse Vonderweid, à Balterswyl, rière St-Ours (Singine). Mais le feu n'a pas pris. Par contre, deux servantes qui se trouvaient dans la cuisine ont été atteintes et paralysées ; elles ne pouvaient plus faire un mouvement. On croit pouvoir les sauver.

rissent pour favoriser leurs intérêts ? Ils ne se battent pas, eux !

Cependant, Mordy continuait à exposer son plan infâme. Il le faisait clairement, méthodiquement ; on sentait que rien, en lui, ne se révoltait à la prévision des malheurs que, pour gagner de l'argent, il préparait à quatre grands peuples. Il n'y pensait même pas ; ou, s'il y avait songé un moment, il s'était fait la même réponse qu'Odon Wegrow avait jetée au visage de Légnillon.

Lorsque, le lendemain de la découverte du cadavre de René Bernard, le banquier se rendait au Palais de justice, pour aller dénoncer Marchand, et que, chemin faisant, il expliquait au commissaire de police la puissance de l'or et les menées qui avaient conduit une grande nation européenne à conquérir un petit Etat africain, l'honnête magistrat avait répondu d'une voix grave et triste :

— Vous qui connaissez si bien l'histoire contemporaine, monsieur le comte, avez-vous calculé l'habileté des officiers ; les souffrances, la bravoure, les blessures des soldats ; les larmes des mères, que représente chaque titre de rente dont le paiement fut assuré par cette guerre ?

Odon Wegrow avait répliqué d'un ton sec : « On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ! »

Si, ce qui était bien douteux, la conscience de Mordy ou ce qui lui en restait, avait élevé une objection contre ces infâmes négociations, il avait dû répondre, comme son patron : « On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ! »

(A suivre.)

Des dégâts assez bâtiment qui est en

Lundi, on a trou Burenberg-le-haut tons tués par la fougiés sous des hêtre manche soir.

CHRO

Société des

Prix N ^{os} 1.	MM. C
2.	M
3.	M
4.	M
5 et 6.	M
7 et 8.	P
9 et 10.	O
11 et 12.	G
13.	P
14.	G
15-18.	F
	C
	G
	V
	C
	V
	B

Prix N ^{os} 1.	MM. F
2.	M
3.	M
4.	G
5.	P
6.	G
7.	V
8.	V
9.	E
10.	I
11.	I
12.	C
13.	C
14.	M
15.	I
16.	M
17.	C
18.	C
19.	C
20.	C

C et D. Cibles

Primes N ^{os} 1.	MM. C
2.	Bour
3.	Péga
4.	Ody.
5.	Chol.
6.	Gret.
7.	Mass.
8.	Vion.

Prix N ^{os} 1.	MM. C
2.	C
3.	I
4.	I
5.	C

Avis aux m
n'ont pas encore
sont avisés que le
devant-Pont sera
ches 16 et 23 cou

Incendie. —
cendie a détruit
Riaz et habitée p
s'y trouvait seul,
puis quelques set

BANQUE

Placements hypot
ture de comptes co
dances de dam, mén
139] J...

Agence de

A. DAVE
à l
Encaissements ar
Litiges. — Renseig
Placements hypothé

Le cl

de la **Tuileries**
le 13 courant.
Chaux à 10 fr. le
388] U

propriétaire du plus grand qui aura le crâne le

avait pris la fuite de échapper à ses créanciers Basse-Autriche, où il a

étudiants de Cracovie, sur le territoire russe, et des chants patrio-

tier commercial de la est complètement in- bureaux de journaux, charbon, sont tous in- puissants par suite du assent cinq millions de

000 ouvriers mettront rues de Johnstown et truction. On a retrouvé

n a absorbé l'attention e occupé des campa- , là aussi, le désastre mté de New-Hunting- is cents maisons, les Donemaugh sont com-

de villages de la Pen-

FRIBOURG

a séance du 8 courant, geoise d'horticulture a me tenue de jardins, 1^o que les primes dé- s de vergers dans le tribués le dimanche idi, à la Croix-Blanche, de de la société du but la visite des jar- t de plusieurs jardins de se fera en voitures, membres de la société secrétaire, M. Blanc- place, 3 fr.; 3^o que dans le district de la jardins.

(Communiqué.)

de la Station laitière, congrès international aris.

ont, près d'Estavayer, e dimanche à lundi; euf ménages, ont été

après-midi, la foudre itation du fermier de Balterswyl, rière St- pas pris. Par contre, t dans la cuisine ont es ne pouvaient plus ouvoir les sauver.

? Ils ne se battent pas,

poser son plan infâme. ement; on sentait que vision des malheurs que, ait à quatre grands pen- 'il y avait songé un mo- qu'Odou Wegrow avait

erte du cadavre de René Palais de justice, pour min faisant, il expliquait ce de l'or et les menées n européenne à conqué- magistrat avait répondu

histoire contemporaine, l'habileté des officiers; surs des soldats; les aque titre de rente dont re?

n ton sec: « On ne fait » conscience de Mordy ou objection contre ces in- dre, comme son patron: er des œufs!»

(A suivre.)

Des dégâts assez considérables ont été causés au bâtiment qui est en Pierre.

Lundi, on a trouvé sur le pâturage de la ferme du Burenberg-le-haut (commune de Romont), sept moutons tués par la foudre. Ces animaux s'étaient réfugiés sous des hêtres pendant l'orage qui a éclaté dimanche soir.

CHRONIQUE LOCALE

Société des carabiniers de Vaulruz.

RÉSULTAT DU TIR

A. Cible Progrès.

Prix N° 1.	MM. Chollet, Jules, Vaulruz,	points	355
2.	Masset, Alfred,		345
3.	Mabboux, Pierre,		335
4.	Mabboux, Joseph,		325
5 et 6.	Morand, Martin, Bulle, Maillard, Joseph,		315
7 et 8.	Pégaitaz, docteur,		310
	Ody, Alphonse, Vaulruz,		310
9 et 10.	Obersou, Jules, Maules, Pasquier, Emile,		285
11 et 12.	Grivet, Maurice, Vaulruz, Pilonel, Jules, Chavannes s/Ors., Geinoz, Etienne, Neirivue,		280
13.	Frank, Alphonse, Massonnens,		275
14.	Frank, Alphonse, Massonnens,		270
15-18.	Chollet, Placide, Vaulruz, Grandjean, chef de gare, Vionnet, Célestin, Pasquier, Louis, Maules, Crotti, Bulle,		265
19.	Gretener, nég.,		260
20-22.	Vionnet, Olivier, Vaulruz, Borcard, Honoré,		255

B. Cible Bonheur.

Prix N° 1.	MM. Frank, Alphonse, Massonnens, degrés	94
2.	Maillard, Maxime, Sales,	155
3.	Mabboux, Joseph, Vaulruz,	226
4.	Gobet, Joseph,	280
5.	Pilonel, Jules, Chavannes s/Ors.,	314
6.	Grivet, Maurice, Vaulruz,	359
7.	Pasquier, Louis, Maules,	406
8.	Vionnet, Célestin, Vaulruz,	415
9.	Bertherin, Théodore,	444
10.	Bourquenoud, Jos., nég.,	478
11.	Dunand, Jules,	679
12.	Masset, Alfred,	690
13.	Chollet, Placide,	722
14.	Mabboux, Pierre,	724
15.	Dunand, Ernest,	735
16.	Maillard, Joseph, Bulle,	746
17.	Grandjean, chef de gare, Vaulruz,	755
18.	Gretener, nég., Bulle,	769
19.	Pégaitaz, docteur,	772
20.	Ody, Alphonse, Vaulruz,	807

C et D. Cibles libres au plus grand nombre de points.

Primes N° 1.	MM. Grivet, Maurice, Vaulruz,	points	477
2.	Bourquenoud, Joseph,		275
3.	Pégaitaz, docteur, Bulle		218
4.	Ody, Alphonse, Vaulruz,		145
5.	Chollet, Jules,		107
6.	Gretener, nég., Bulle,		96
7.	Masset, Alfred, Vaulruz,		85
8.	Vionnet, Célestin,		67

Mouches centrées.

Prix N° 1.	MM. Gretener, nég., Bulle,	degrés	128
2.	Grivet, Maurice, Vaulruz,		154
3.	Pégaitaz, docteur, Bulle,		161
4.	Maillard, Joseph,		231
5.	Ody, Alphonse, Vaulruz,		246

LE COMITÉ.

Avis aux militaires. — Les militaires qui n'ont pas encore tiré leurs 30 coups réglementaires sont avisés que le stand de la Société de tir d'Arydevant-Pont sera encore à leur disposition les dimanches 16 et 23 courant. (Communiqué.)

Incendie. — Lundi matin, vers 1 heure, un incendie a détruit une maison sise à la Sionge près Riaz et habitée par un nommé Duding, dit Migg, qui s'y trouvait seul, sa femme et ses enfants étant depuis quelques semaines en visite chez des parents.

Tout le mobilier, qui n'était pas assuré, est resté dans les flammes. La cause du sinistre est inconnue.

CHRONIQUE AGRICOLE

Les fourrages verts. — L'emploi des fourrages verts demande quelques précautions. Ainsi, les premiers jours, on doit les mêler avec moitié, puis un tiers de fourrages secs. Et cela, non pas dans le but d'y habituer les animaux, comme le disent quelques braves gens, mais simplement pour obvier à leur glotonnerie. Ils sont, en effet, tellement heureux de cette nourriture, qui est essentiellement de leur goût, qu'ils se jettent dessus et l'avalent sans la mâcher suffisamment, même des quantités susceptibles de les rendre malades, si on ne mettait bon ordre.

Les fourrages verts doivent être donnés très frais. On ne doit jamais en faucher que pour la journée. Leur humidité est moins à craindre que l'échauffement, ou plutôt la fermentation qu'ils ont subi après être restés seulement vingt-quatre heures entassés dans une grange. C'est alors surtout qu'ils sont dangereux et peuvent déterminer des météorisations très graves.

On obvie très bien à cela en les saupoudrant de sel fin, ou mieux en les arrosant d'un peu d'eau salée.

Le vert en liberté, tel qu'on le pratique dans les pays en pâturages, commence aussitôt que l'herbe a cinq centimètres de hauteur ou aussitôt que les animaux peuvent la saisir.

On comprend facilement que, dans ces contrées, ils passent directement du régime sec au vert. L'herbe verte qu'ils ne prennent qu'en minime quantité et pour cause, les purge pendant quelques jours. Mais, comme elle est éminemment nutritive, elle donne de la tonicité à l'intestin, et bientôt on vit leurs poils se lustrer, l'embonpoint apparaître, comme aussi la force et la vigueur. Là, nulle précaution à prendre, si ce n'est de les empêcher de franchir les haies et d'aller se battre avec les bestiaux des voisins.

Foires. — *Payerne*, 9 juin: On comptait à la foire du 7 juin les animaux suivants:

Chevaux, 75, de 200 à 700 francs pièce; — Taureaux, 25, de 250 à 500 fr. pièce; — Bœufs, 140, de 700 à 1200 fr. la paire; — Vaches et génisses, 300, de 200 à 500 fr. pièce; — Moutons, 92, de 25 à 30 fr. pièce; — Chèvres, 63, de 20 à 25 fr. pièce; — Porcs; 400, ceux de 6 à 8 semaines, de 35 à 50 fr. la paire; ceux de 3 à 6 mois, de 70 à 90 fr. la paire.

Eiffel dépassé par les abeilles. — Tout ce que l'imagination a pu enfanter paraît avoir été trouvé pour la fabrication des petits bibelots, voire même des meubles représentant la tour Eiffel. La fonte, le cuivre, l'argent, l'or même ont été mis à contribution; la pierre, le stuc, le marbre n'ont pas été oubliés; on va jusqu'à faire des vêtements en tour Eiffel; si l'on osait, on s'en ferait des chemises; quant au papier, gravures, lithographies, photographies, il n'en faut plus parler.

Les pâtisseries, les charcutiers ont aussi fait des merveilles; le pain d'épice fait la joie des enfants. Mais ce qui, sans doute, peut paraître extraordinaire, c'est de voir la dite tour faite au centième et au miel, vous lisez bien *au miel*, et du plus fin que produise le Gatinais.

Un apiculteur de Valpaiseux a eu l'ingénieuse idée de préparer les matériaux nécessaires pour le travail des abeilles. A cet effet, il a imaginé de construire des cadres ajustés et montés sur le modèle de la fameuse tour et de faire travailler ses abeilles, de telle sorte que les rayons de miel operculés donnent une idée exacte de la tour Eiffel.

Vulcain n'a plus besoin d'enclume; c'est Phébus

qui chauffe cette nouvelle forge, et il ne faudrait pas essayer de déranger ces forgerons ailés, car ils, ou, pour mieux dire, elles sont armées d'un dard terrible (!).

C'est dans la classe 76 qu'on pourra voir, à partir du mois de juin, cette merveille d'un nouveau genre.

Sûrement, M. Eiffel n'aura pas à redouter, au point de vue de la solidité de son édifice, la concurrence que vont lui faire les habiles architectes chantés par Virgile. (Cosmos.)

Samedi 1^{er} juin a eu lieu à Morat la réunion des délégués à l'assemblée de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande.

M. de Vevey, directeur de la station laitière de Fribourg, a présenté un mémoire en faveur des drawbacks pour le sucre employé dans l'industrie laitière et que le Conseil national a votés hier.

Pais, on a discuté les droits d'entrée sur les tabacs. Les fabricants, comme on sait, ont adressé une pétition au Conseil fédéral pour obtenir l'abaissement de moitié, soit de 12 fr. 50 par cent kilos, des droits d'entrée sur les tabacs en feuille. M. Marmier, avocat à Estavayer, au nom des planteurs de la Broye, a demandé l'appui de la Fédération romande pour le maintien des droits actuels.

Dans l'après-midi, les délégués ont visité le colmatage des marais. M. Liechti a fait un exposé intéressant sur les nombreux et coûteux travaux exécutés. Les résultats obtenus sont excellents.

VARIÉTÉ

Dédié aux étrangers.

LA GRUYÈRE

par PAUL MANUEL (des Gens de lettres).

Ce n'est pas dans la Suisse des excursionnistes à tant par tête, dans cette Suisse sans originalité comme sans poésie, la Suisse des grands hôtels, des cascades illuminées, des chemins de fer funiculaires, que je veux vous conduire, cher lecteur, mais dans la vraie Suisse, la Suisse des Suisses.

Venez dans la Gruyère, vous qui aimez la campagne en fleurs, les ruisseaux clairs où sautent les truites tachetées de rouge, les verts pâturages où paisent, en faisant tinter leurs clarines, de belles vaches à la robe noire et blanche. Vous y trouverez aussi des montagnes et des vallons pittoresques, et une population sympathique parlant un idiome français, — des *armailles* aux formes athlétiques, des filles bien découplées, aux traits souvent d'une étonnante finesse, au teint frais, brillant de santé, avenantes et gaies.

La Gruyère n'a rien de la banalité de l'Oberland bernois. La spéculation n'a pas mis de tourniquets à l'entrée des grottes et l'on n'y rencontre pas de mendiants déguisés en pâtres, jouant du cor des Alpes, et tendant aux touristes leurs chapeaux enrubannés.

C'est le pays de la nature primitive, telle que les artistes et les poètes la recherchent.

On quitte le chemin de fer à Bulle, petite ville très vivante, et l'on prend une voiture qui conduit en peu de temps, au modeste petit hôtel de Montbarry, situé au pied du Moléson. De la terrasse de cet hôtel, la vue s'étend sur l'incomparable vallée de la Gruyère, et le regard pénètre presque dans celle de Charmey. En face, sur une colline, la bourgade moyen-âge et le château féodal de Gruyères dominent la plaine qui ressemble à un immense lac d'herbes d'un vert intense, d'émeraude, avec quelques îlots formés par de sombres forêts. (A suivre.)

Faïlle française, Surah, Satin merveilleux, Satin Luxor, Atlas, Damas, Reys, Taffetas, etc., soie noire de 2 fr. à 15 fr. 50 le mètre (environ 120 qualités différentes), expédie franco à domicile, par coupes de robes ou par pièces entières, G. Honneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco sur demande. (M5643Z) [271]

BANQUE ET NOTARIAT

Placements hypothécaires à 4 1/2 %. Ouverture de comptes courants garantis par garanties de dam, même en dernier rang, chez J.-J. Menoud, à Bulle.

Agence de recouvrements A. DAVET, procureur, à BULLE

Encaissements amiables et juridiques. — Litiges. — Renseignements. — Gérances. — Placements hypothécaires. [587]

Le chauffour

de la Tuilerie de Bulle est ouvert dès le 13 courant. Chaux à 10 fr. le tonneau. 388] ULRICH frères, tuiliers.

Assurance contre l'incendie (PHÉNIX) ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE (Société SUISSSE)

Vente et location d'immeubles. S'adresser au soussigné. 310] Jean Gillet, Bulle.

Demande de vachers.

Pour la France et pour le même département, cinq jeunes vachers de 18-20 ans, sachant bien traire; voyages payés. Adresser offres avec timbres pour réponse à l'Agence autorisée Schmidt & Ley, quai de l'île 3, Genève. [397]

A louer: Un petit appartement

est demandé de suite. — Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal. [332]

Avis important AUX GRANDS MÉNAGES

On trouvera à la boulangerie J. SCHNEIDER, successeur de L. Clerc, à Bulle: **Pain de ménage à 28 c. le kg.**, ainsi que **farines** de différente qualité et **son** à bas prix. [26]

A louer:

La maraîche « la Grosse-Rappaz », rière Semsales, près de la route Vaulruz à Semsales. S'adresser à un notaire Dupré, à Bulle, et dès le 15 juin à M. Jean Suchet, forestier-chef, à Semsales. [390]

Un bon seieur

est demandé de suite. — Pour renseignements, s'adresser au bureau du journal. [396]

Liquidation.

Pour cause de changement de commerce, le soussigné vendra à bas prix toutes les marchandises en magasin, telles que draps, toiles fil et coton, étoffes pour dames, livres de prières, couronnes mortuaires, laines et cotons, cotonnes, cretonnes, blouses, corsets, services de table, mercerie et quincaillerie. A. Pfuty-Meyer, à Bulle. PROFITEZ DE L'OCCASION! [116]

A louer: Un petit appartement pour une ou deux personnes tranquilles, chez J. GRETENER, Bulle. [392]

On demande à louer:

De préférence dans la Grand'rue, à Bulle, un **grand magasin**. S'adresser au bureau du journal. [396]

A LA CONFIANCE, BULLE

Les succès toujours croissants de notre maison nous permettent, par nos achats considérables, d'offrir à notre nombreuse clientèle des avantages réels et sérieux, tels que BON MARCHÉ, excellente qualité, ainsi qu'un énorme choix de marchandises, joint à la plus grande fraîcheur.

Nous nous permettons, afin que notre honorable clientèle puisse en juger, de donner un léger aperçu de quelques articles que nous mettons en vente pour gagner de la place :

Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance est absolu dans le magasin A LA CONFIANCE.	Robes pure laine, double largeur, depuis	Fr. 1 — le mètre.	Maison reconnue la plus digne de ce titre par la qualité et le bon marché réel de toutes ses marchandises.
	Draps	> 4 50 >	
	Jupons rayés	> — 60 >	
	Mérinos français pure laine, largeur 120 cm.	> 2 35 >	
	Satin rayé, double largeur, bonne qualité	> 1 70 >	
	Toile écruë,	> — 75 >	
	Oxford pour chemises	> — 50 >	

Le plus grand choix de confections pour messieurs depuis 25, 35, 39, 42 fr., etc., compris pantalon, gilet et paletot. **Grands morceaux pour réparations.** **Vente au comptant et à prix fixes.**

Nous nous efforcerons, du reste, de mériter toute la confiance qu'on a bien voulu accorder à notre maison et invitons notre honorable clientèle à vouloir bien venir visiter nos rayons.

A LA CONFIANCE, BULLE

Vente de meubles.

Jeudi 13 juin courant, dès les 9 h. du matin, sur la place du marché, à Bulle, vente en mises publiques de tous les objets mobiliers appartenant aux discussions de Toffel, Antonin, et Fidèle Marmillod, boucher, les deux domiciliés à Bulle.

Par ordre : Greffe du tribunal de la Gruyère.

TANNERIE - CORROIRIE
Cuir. — Crépins. — Chaussures.
Gros. — Demi-gros. — Détail.

Ernest GLASSON, Bulle.

Cuir fort, en sèche de fond, battu et non battu, pour semelles. — Vache lissée. — Grand choix de dépoilles (débris). — Croupons français. — Vachettes et empeignes en tous genres. — Cuir pour sellerie. — Peanserie diverse. — Assortiment varié de tiges élastiques, bottes à l'écuylère, etc. — Spécialité d'outillage pour la chaussure. — Fils pour cordonniers — à joindre — et pour machines à coudre. — Chevilles de bois. — Clouterie forgée et mécanique. — Noir. — Vernis. — Graisses et huiles pour chaussures et pour machines.

Toutes marchandises vendues de confiance et à des prix extra réduits.

Remises et escomptes suivant l'importance des ordres.

Achat de cuirs, peaux brutes, sauvagine, écorses, crins divers, suif, etc., aux meilleures conditions. [149]

Avoinnes fourragères

depuis 12 fr. 25 c. le sac (150 litres).
Graine et farine de **1^{re}** qualité supérieure.
Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [374]

Bénichon des Bains de Montbarry.

Dimanche 16 juin : **CONCERT**
et lundi 17 juin :

Bonne musique et danse.

Tir au flobert.

Invitation cordiale.
Le tenancier.

387]

Le **PAIN-EXPELLER**
à l'Ancre
EST ET RESTERA SANS RIVAL
contre RHUMATISMES, GOUTTE, NEURALGIES, Maux de Dents, Refroidissements et Douleurs de toute Nature. **1^{re}** et **2^e**.
Se méfier des Contrefaçons!
Se vend dans la plupart des pharmacies. Le flac. fr. 1 et 2. Instruction détaillée envoyée gratis et franco sur toute demande adressée à **F.-AD. RICHTER & Cie, OLTEN.**

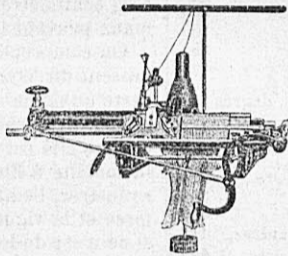
A vendre au moulin de Bulle :

Deux escaliers neufs, marches en bois dur, et une balustrade en fer forgé, à très bon marché. [331]

FABRIQUE DE Machines à tricoter

Edouard DUBIED & Co, à Couvet
(canton de Neuchâtel).

Machines pour familles et ateliers produisant rapidement et économiquement les bas, chaussettes, jupons, caleçons, gilets de chasse, etc., de même que les articles de fantaisie. Conditions avantageuses. Garantie. Envoi gratis du prix-courant. [10]



Tumeur glanduleuse. Pâles couleurs.

Je me fais un devoir d'attester publiquement que, par le traitement et par correspondance et les remèdes inoffensifs de la Polyclinique privée à Glaris, j'ai été parfaitement guéri de tumeur glanduleuse, pâles couleurs, manque d'appétit. Marie TIEU, à Filly-Honore (Savoie). Brochure gratuite. Les médecins patentés. 2500 guérisons légales. S'adresser à la Polyclinique privée à Glaris. [391]

BUREAU AU CHATEAU DE BULLE
Agence commerciale et agricole
Auguste Barras, Bulle.
Commission, représentation, recouvrements, renseignements confidentiels, démarches commerciales et judiciaires, intervention dans les faillites, tenue de comptabilités et de rentiers pour administrations et particuliers, rédactions diverses, gérance; achat et vente d'immeubles, d'actions et obligations de tous genres, de valeurs à lots et à primes, de titres hypothécaires et autres; opérations de banque, négociations d'emprunts, placement de fonds, etc., etc. [119]

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
L'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR.PP.BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
DOM MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1830, Londres 1884
Les plus hautes récompenses
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR **PIERRE BOURSAUD.**
« Usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR.PP.Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives. »
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Elixir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1'25, 2', 3'; Pâte, 1'25, 2'.
Maison fondée en 1807 **SEGUIN Bordeaux**
Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

Bandages

d'excellente construction en tous genres et grandeurs et répondant à chaque cas spécial seront fournis aussi sur demande par lettre. La brochure : Les hernies du bas-ventre et leur guérison gratuite. M. le professeur Kargacin, à Novi près Fiume (Autriche), nous écrit : Le bandage que vous m'avez envoyé est un vrai chef-d'œuvre et j'en suis satisfait. Il me va à merveille, ne me cause pas de difficultés et retient parfaitement ma hernie. Je vous en suis d'autant plus reconnaissant que, jusqu'à présent, je n'ai pu me procurer un bandage retenait la hernie complètement. S'adresser à l'Etablissement pour la guérison des hernies à Glaris. [329]

Jean Meuwly,

vétérinaire du III^e cantonnement de la Gruyère, prévient l'honorable public qu'il vient de s'établir à Bulle, place du Marché, près de la maison de M. Remy, voiturier (maison neuve). Il se recommande à toutes les personnes qui veulent bien l'honorer de leur confiance. En cas d'absence, s'adresser à M. Wæber, hôtel de l'Union, à Bulle. [145]

Maïs Italie récolte 1887.

sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.
Beaux grains, à prix réduits. — Cet aliment, recommandable par sa grande valeur nutritive remplace avantageusement les pommes de terre, de qualité inférieure cette année. [128]

CE que j'offre maintenant ne s'est jamais vu depuis qu'on confectionne les habillements!

Des circonstances extraordinairement favorables me permettent de vendre au prix de main-d'œuvre des **habillements complets** pour garçons et jeunes gens, bien confectionnés, beaux, modernes et en choix riche. Voici un aperçu de leurs prix :

Complets pour garçons de 2-9 ans, en drap gris et brun, façon nouvelle, beaux plis de ceinture richement montés, très durable, étoffe de mode. Prix seulement **4 fr.**
Complets pour garçons : a) Façon Mozart; b) Plis avec ou sans ceinture, bonne doublure, qualité d'étoffe riche **5 fr. 50**
Complets « Maria » pour garçons, avec ancre tissé, col à corsage ou plastron, manchettes à double rang, résiste au lavage sans se décolorer, nouveauté patentée, très durable et pratique **6 fr.**
Complets pour garçon « Versey », riche qualité **6 fr.**
Nouveaux! Costumes de chasse en laine pour garçons, étoffe Nasswald très solide et de mode, nouveauté richement confectionnée à houppes vertes, etc. **9 fr.**
1^{re} qualité, étoffe pure laine et confection extra-solide **12 fr.**
Tous ces habillements sont pour garçons de 9-12 ans et consistent en paletot, pantalon, gilet et bretelles. En faisant les commandes, indiquer l'âge.
Complets pour jeunes gens de 10-17 ans (paletot, gilet et pantalon) 1^{re} qualité, 10 fr.; 1^{re} qualité, 14 fr.; 1^{re} qualité, 16 fr. — Indiquer le thorax, longueur des manches et du pantalon.
Pardessus pour garçons, 11, 12 et 14 fr.
Envoi contre remboursement par **Sign. Borecki,**
2, Bezirk, Vienne (Autriche). [236]

A vendre : Un char à travail

François SAUDAN, maréchal, à Vaulruz. [323]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an 6 fr.
Etranger: 1 an, 9 fr.; payable d'avance.
Prix du numéro
On s'abonne à tous les jours de poste

BULLE

Lettres

Promenades matinales
La galerie des m...

Je vous ai exp... universelle. Le m... teurs, c'est de pr... treprises un peu... déterminé. D'une... à l'Exposition à... leries forment de... déjeuner sur plac... risiens et provin... en masses serrée... de poussière. A... tains spectacles... rue du Caire, des... programme et cl... là des exception... trop conseiller l...
Donc, je suis... par la galerie de... silencieuse et n... puissance que lu... gins; toutefois, j... peut juger l'im... applications mu... rateur de force... réunies sous ce... on pense qu'on... une papeterie, u... peut ici se mett... toutes les applic... voit-on presqu... des imprimeries... fabrications tot... tres qui sont ex... difficiles à étud... pour rendre la...
Mais nous au... ces exhibitions... montant au pre... semble, je me t... posés par les co...

FEUILLE

L'OP

Si, ce qui était... ce qui lui en rest... fâmes négociation... « On ne fait pas... teur était digne...
— Notre camp... en fournissant tou... en plus alarmant... dation de la fin d... aux bourses de P... quantité possible... fer; car ce seront... veront le plus ba...
Quand notre r... à nos journaux, e... raitront comme p... rempliront trois... tout deviendra p... possible.
Cette accalmie...